

MERCREDI DES CENDRES 2011

J'ai entre les mains une petite croix. Cette croix a été fabriquée par un détenu de la prison d'Uzerche. Derrière cette croix, il y a toute la vie de celui qui l'a fabriquée : ses joies et ses peines, ses angoisses et ses espérances...

Comme ce détenu, à travers toute la Corrèze, des groupes très différents, de tous âges, ont fabriqué des croix que chacun pourra recevoir en ce mercredi des cendres. Peut-être vous-mêmes en avez-vous confectionné ?

En recevant une croix, tout à l'heure, chacun de nous s'engagera à prendre celui ou celle qui l'a fabriquée comme compagnon de route sur le chemin qui mène à Pâques. Compagnon anonyme, bien sûr, que je porterai chaque jour dans la prière.

Et si moi-même j'ai fabriqué une croix, alors je sais que je serai porté dans la prière par celui ou celle qui la recevra.

Cette croix représente aussi un autre compagnon de route, un compagnon que je suis invité, tout au long de ce carême, à mieux connaître afin de l'aimer davantage et le suivre.

Ce compagnon de nos routes humaines, c'est bien sûr Jésus. Compagnon discret qui jamais ne s'impose et pourtant toujours présent. C'est lui qui nous porte secrètement les jours de trop grande fatigue ou de découragement.

Ainsi, durant ce carême, nous voici invités à redécouvrir le sens profond de la croix de Jésus.

La croix est là, debout, bien enracinée dans la terre. La terre représente la vie des hommes, toute notre vie. Cette terre est parfois éclatante et belle, comme en ces jours printaniers où toute la nature semble se réjouir. Mais elle peut aussi devenir boue sous l'effet de la pluie et des vents. La boue représente notre péché, tout ce qui, dans nos vies, est obstacle à l'accueil de la vie de Dieu en nous.

Et bien Jésus n'a pas eu peur de se salir les pieds, de marcher dans la boue, de nous rejoindre dans les aspects les plus sombres de notre vie afin de nous ouvrir un avenir, de nous tracer le chemin. Oui, Jésus est le chemin qui nous mène au Père.

Le carême est un temps pour passer avec Jésus de la mort à la vie, du péché au pardon. Laisserons-nous Jésus nous rejoindre ? L'accueillerons-nous ?

La croix, enracinée dans la terre, est aussi toute tendue vers le ciel. Elle nous indique le sens, la direction de notre vie. Nous sommes capables de Dieu, invités à partager sa vie. Jésus se reçoit tout entier du Père. En lui, Jésus puise la force et le courage de poursuivre la route.

Saisissons ce temps de Carême comme une chance pour oser une relation personnelle avec Dieu, oser entrer dans la prière, ce cœur à cœur avec le Père.

Osons faire le tri parmi les multiples sollicitations pour faire droit à l'unique nécessaire. Et si nous avons de la peine à prier seuls, diverses paroisses proposent chaque semaine des temps d'adoration. Profitons-en !

La croix n'est pas seulement verticale. Elle est aussi horizontale. Jésus ouvre grands les bras sur la croix, comme s'il voulait y accueillir tous les hommes. La vie qu'il reçoit du Père, Jésus veut la partager à tous les hommes, sans distinction. J'y vois les bras du père de la parabole enlaçant son fils qui revient après avoir dilapidé

tous ses biens. Ces bras qui semblent nous dire, avec saint Paul : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ». Quelle démarche de réconciliation allons-nous vivre durant ce carême ?

Et si Jésus m'invitait à ouvrir moi aussi les bras, à me faire proche de tous ceux qui ne connaissent pas l'amour du Père, de tous ceux qui crient leur faim de pain, de travail, de reconnaissance, de tendresse... Quel geste concret de solidarité vais-je accomplir ?

A l'intersection de l'horizontal et du vertical se trouve le cœur. Seul le mystère d'une vie donnée par amour peut donner sens à la croix de Jésus.

« Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Je fais partie de ces bien-aimés pour lesquels Jésus donne sa vie.

Les gestes que je vais poser durant ce carême, la prière, le jeûne, le partage, ne porteront pleinement leurs fruits que s'ils sont vécus dans et par amour.

« C'est maintenant le temps favorable. C'est maintenant le jour du Salut ».

Frère Nicolas